

optimistes à l'égard des différents domaines de l'avionnerie.

Quant aux chars d'assaut et aux porte-mitrailleuses universels, la production est conforme au programme; un peu lente au départ, elle répond maintenant à notre attente. Malgré deux mois de retard au début, l'exécution du programme rattrapera facilement le temps perdu, car tout va à merveille. Pour ce qui est des chars d'assaut, la fabrication en a été confiée à des maisons très sérieuses et ayant acquis une longue expérience dans la technique manufacturière, mais totalement dépourvue d'expérience en ce domaine, ainsi du reste que toutes nos industries canadiennes. Le gros de la fabrication des chars d'assaut de l'infanterie a été confiée aux usines Angus, du Pacifique-Canadien, et nous avons eu librement recours aux machinistes les plus compétents de cette compagnie. D'autres établissements d'une réputation tout aussi éprouvée leur prêtent leur concours pour la fabrication des pièces, et la production de chars d'assaut battra prochainement son plein. Il est difficile de fixer une date. La production des pièces dépasse de beaucoup les prévisions. On n'a pas encore livré de char d'assaut complet. On n'était pas censé le faire avant le mois prochain.

L'hon. M. HANSON: Le ministre peut-il me dire si ces usines entreprennent la fabrication complète des chars d'assaut ou si elles n'en exécutent que des parties?

L'hon. M. HOWE: Les tanks dont je parle sont entièrement construits au Canada, sauf les moteurs et les organes de transmission, dont nous avons pu acheter les modèles courants aux Etats-Unis à si bon compte qu'il aurait été désavantageux de les produire au pays en raison des quantités restreintes qu'il nous fallait acheter.

L'hon. M. HANSON: J'en conviens.

L'hon. M. HOWE: Nous fabriquons des plaques de blindage. Je signale que dans ce domaine on a entrepris des recherches considérables. Nous ne pouvions commander des plaques de blindage aussi facilement que d'autres articles d'acier. Nous avons dû inventer une méthode de recuite et nous avons essayé nombre d'échecs avant d'obtenir un produit fini. Nous sommes actuellement en mesure cependant de produire au Canada toutes les plaques d'acier requises pour la manufacture des tanks.

Les plans de nos chars d'assaut moyens, auxquels nos dessinateurs ont mis la main, sont empruntés aux gouvernements des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Nous avons compris, en ce qui concerne ces dessins, qu'il serait

[L'hon. M. Howe.]

difficile d'obtenir des plans complets pour la construction de nos tanks d'infanterie. Il faut plus de 1,200 dessins pour la fabrication de ces chars d'assaut, et nous avons eu beaucoup de peine à les rassembler tous. Nous avons découvert qu'il manquait encore quelques dessins dont il a fallu confier l'exécution aux dessinateurs des ateliers Angus. Cette expérience nous a profité et nous avons chargé de la rédaction des plans et de leur exécution, pour la manufacture des chars d'assaut moyens l'entrepreneur principal en cette fabrication aux Etats-Unis, la "American Car and Foundry Company." Cette société a beaucoup contribué à la préparation des dessins relatifs aux chars d'assaut; nous lui versons de faibles honoraires pour qu'elle accorde une attention spéciale à la production canadienne et surtout pour qu'elle nous fasse parvenir les plans au moins en même temps qu'à tout autre intéressé. Jusqu'ici, nous n'avons pas encore tous les plans des chars moyens et personne ne les a d'ailleurs. Il y a déjà six mois que, après examen préalable, on a en somme décidé d'accepter ce modèle, soit dit uniquement pour vous donner une idée du temps requis pour la préparation des plans d'un engin militaire tel qu'un char d'assaut. Le travail progresse cependant. La production en est confiée à nos meilleurs entrepreneurs canadiens et je suis convaincu qu'ils fabriqueront des chars moyens aussi rapidement et aussi bien que tout autre fabricant.

Le rapport sur l'avionnerie, préparé par M. H. R. MacMillan, président de la commission des exigences du temps de guerre, a déclenché de nombreuses discussions dans les journaux et ici. On avait demandé à M. MacMillan et à sa commission de faire un relevé sur l'état de la production dans le pays entier, surtout pour la gouverne du ministre des Finances lors de la préparation du projet de loi à l'étude, ainsi que du cabinet de guerre. M. MacMillan s'est assuré la collaboration de M. Harry Carmichael emprunté à la General Motors. A son tour, M. Carmichael a consulté M. Breech, vice-président et directeur de l'avionnerie à la General Motors des Etats-Unis. Voici ce rapport, assez volumineux. Je consentirais volontiers à le lire, sauf la partie qui traite des canons et contient des renseignements confidentiels que je ne puis communiquer au comité puisqu'ils se rapportent aux divers modèles fabriqués. Toutefois, je consentirais à soumettre le rapport au comité au cours d'une séance à huis clos dont le but spécial serait d'étudier les questions de ce genre.

L'hon. M. HANSON: En tenant compte de la réserve mentionnée par le ministre, j'aimerais à savoir si les honorables membres pour-